

> ANNECY (74) • ALPES • 11 ET 12 JUIN

Chauds, les cols !

Pour tenter de ne pas terminer trop tard, je décide de démarrer dans les premiers vers 4 h du matin, ce qui me permet de ne pas me poser trop de questions pour trouver le fléchage dans la traversée d'Annecy en me glissant derrière un petit groupe qui paraît à l'aise. En sus, je n'ai pas le temps de m'ennuyer, leur rythme étant soutenu et régulier. Seul inconvénient, je ne peux pas profiter du lac vu l'heure matinale. Le franchissement du col des Essérieux n'est qu'une formalité mais dès la montée du col du Marais, je me retrouve seul, mes compagnons allant trop vite pour moi ; désormais, avec le jour levant, je peux profiter du paysage. Après la descente, j'emprunte une petite route parsemée de raidards dépassant allègrement les 10 % et je reconnais bien là l'esprit des Cyclomontagnardes, évitant les grands axes routiers. Puis c'est l'ascension du col de la Colombière avec un paysage alpin de toute beauté. Une belle descente, prudente, me permet d'en prendre plein la vue. Le ravitaillement au Reposoir, dont le nom est justifié à ce moment-là, tant pour le casse-croûte de qualité que pour le bavardage avec les bénévoles. Après cet intermède je décide prudemment, une fois à Cluses, de ne pas effectuer l'option vers le col de Romme, préférant passer le

col de Châtillon avec beaucoup de circulation et de chaleur. Une belle descente, avec quelques faux plats montants, nous conduit à Samoëns, où nous attend le plateau repas juste au pied du col de Joux Plane et ses 1 691 m.

J'effectue cette ascension à petite vitesse en pleine chaleur, la route présentant peu de parties ombragées. Mais la récompense est au sommet avec vue magnifique sur la chaîne du Mont-Blanc ; un peu plus loin un petit lac, où les touristes paressent, prennent du bon temps et où, j'avoue, la tentation est grande d'y faire une pause méridienne. Suivent la formalité du col de Ranfolly, la descente sur Morzine dans un four, la remontée sur Les Gets, où nous profitons d'un ravitaillement apprécié, puis la descente sur Taninges avec de nouveau de la circulation. Quand on aime, on ne compte pas et je m'offre un « bis » avec une nouvelle montée du col de Châtillon ! Tout cela accompagné de la chaleur, l'astre du jour manifestant un peu trop allègrement sa présence. Le dernier ravitaillement d'Ayse fait du bien,



Avec la montagne en toile de fond.

d'autant que j'ai du mal à le trouver ! Le col des Fleuries étant le dernier de la journée, je prends mon mal en patience, car lui succèdent quelques montées et descentes permettant de rester dans l'esprit des Cyclomontagnardes.

À Annecy, je m'é gare et erre pendant vingt minutes avant de trouver l'arrivée. L'accueil est chaleureux ; on me propose un ravitaillement roboratif et apprécié.

Je n'en ai pas encore fini avec ma journée, car il me reste à rejoindre mon hébergement dans Annecy-le-Vieux... avec une dernière grimpe dépassant les 10 % ! ■

> Jacques Bourset